

PROJET

Évaluer l'impact des inégalités sociales sur l'efficacité du programme de suivi éducatif ville-hôpital ONCORAL des patients traités par anticancéreux oraux

PORTEUR DU PROJET :

Professeur Catherine Rioufol, pharmacien,
Hospices Civils de Lyon – Université Claude Bernard Lyon 1 – EA3738 CICLY



● CONTEXTE

L'avènement des anticancéreux oraux s'est accompagné d'un essor de la prise en charge ambulatoire des patients atteints de cancer, laquelle a conduit au développement de programmes ville-hôpital d'accompagnement et de suivi à l'instar du programme Oncoral mis en place par les Hospices Civils de Lyon (HCL). Objectifs : améliorer les connaissances et l'observance thérapeutique et limiter la iatrogénie médicamenteuse (effets indésirables, interactions avec d'autres médicaments). Une expérimentation nationale sur le suivi ville-hôpital en cancérologie est actuellement menée (2021-2024) : il s'agit de l'Article 51 Thérapies orales Onco'Link, qui vise à évaluer les bénéfices cliniques et organisationnels des soins ambulatoires sur une population de 15 000 patients traités par anticancéreux oraux.

● ENJEU

Si les premiers résultats montrent l'intérêt des programmes d'accompagnement, ces derniers ne tiennent pas compte des vulnérabilités sociales, et plus particulièrement des capacités et motivations individuelles à accéder aux informations médicales et à en comprendre les tenants et aboutissants – ce que l'on nomme la "littératie en santé". Or, plusieurs études ont montré que les patients les plus vulnérables sur le plan social et/ou dont le niveau de littératie en santé est faible gèrent moins bien une maladie chronique et les traitements associés, ont un moindre accès aux informations médicales et sont moins en mesure de comprendre les enjeux des décisions thérapeutiques. Évaluer l'impact de ces facteurs de vulnérabilité sociale devrait permettre de personnaliser les programmes de suivi, d'en faciliter l'accès aux plus vulnérables et, *in fine*, contribuer à réduire l'impact des inégalités sociales en cancérologie.

● LE PROJET

D'une durée totale de 18 mois (dont 12 mois pour le recrutement), l'étude va porter sur 180 patients traités en ambulatoire et bénéficiant du programme Oncoral. Un premier entretien sera mené à leur inclusion afin d'établir leur profil social (niveau d'instruction, revenus du foyer, isolement, catégorie professionnelle), et d'évaluer leur littératie en santé, leur qualité de vie, leur consommation de psychotropes (anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères), leur recours aux thérapies complémentaires (notamment à la phytothérapie), et leur satisfaction relative au traitement. Un second entretien sera mené 6 mois après, à la fin de l'étude, pour réévaluer les quatre derniers critères. La dose-intensité relative de l'anticancéreux oral à 6 mois (rapport entre la dose prescrite et la dose théorique) et l'évolution des scores entre les deux entretiens permettront de mesurer l'impact de la littératie en santé et des déterminants sociaux sur l'efficacité du programme Oncoral.

● PERSPECTIVES

Les retombées attendues sont la prise en compte des inégalités sociales dans l'évaluation des nouveaux modes d'organisation des parcours de soins afin de réduire leur impact chez les patients atteints de cancer. Un objectif qui s'inscrit dans celui du Plan Européen pour vaincre le cancer et la Stratégie décennale 2021-2030 de lutte contre le cancer en France.